

Le filtrat de ces cultures de bacilles en ce milieu au sérum leuco-toxique, ne contient pas pendant un temps assez long de tuberculine; mais une autre substance toxique y est décelée. A l'encontre de la tuberculine, les animaux tuberculeux n'y sont pas plus sensibles que les sains. En injectant cette faible toxine aux chevaux, on observe toujours des œdèmes qui prennent parfois une extension considérable. Pour accroître la force toxique de cette substance, nous avons essayé tous les milieux connus et nous avons même expérimenté quelques nouveaux, toujours en mélange avec ce sérum, sans qu'aucun ne satisfît nos espérances. Un point important était acquis: le bacille peut être rendu plus toxigène et meilleur producteur de la vraie toxine. Notre tâche était désormais de lui garder la vie "primitive" un temps suffisant, pour lui permettre une sécrétion abondante.

Dans le cours de nos recherches, un fait attirait de plus en plus notre attention, c'était un certain degré d'immunité du foie vis-à-vis de l'envahissement du bacille. On peut constamment observer que des animaux de laboratoire présentent d'une façon assez tardive, dans la généralisation bacillaire, des tubercules hépatiques, et que, très souvent, les autres organes sont farcis de tubercules.

Pour expliquer cet état de résistance, certes les conditions anatomiques sont insuffisantes; il doit y avoir également des causes de nature chimique capables d'arrêter pour un certain temps le développement du bacille. Si l'on forçait les microbes à vivre et à cultiver dans un milieu où le foie entrerait, on pourrait, par ce contact, obtenir une race particulièrement apte à lutter contre ces substances "empêchantes." La nécessité pour le bacille de se défendre augmenterait toutes ses qualités vitales, et partant son pouvoir toxigène serait accru.

Il fut d'abord assez difficile, comme on devait s'y attendre, d'habituer le bacille à ce milieu apparemment peu favorable à sa culture. Mais une fois qu'on a réussi, on constate que le microbe y pousse plus vite et plus abondamment que dans les cultures de contrôle, et qu'il reste plus longtemps "primitif." Il y devient aussi nettement plus virulent. Injecté aux